

To cite: Rouamba,G., et al. (2026). Les maltraitances des personnes âgées de plus de 60 ans, un phénomène encore négligé par l'action publique en Afrique. Revue narrative et approche anthropologique. *Revue Africaine des Sciences Sociales et de la Santé Publique*, 8(1), 102-114. <https://doi.org/10.4314/rasp.v8i1.7>

Research

Les maltraitances des personnes âgées de plus de 60 ans, un phénomène encore négligé par l'action publique en Afrique. Revue narrative et approche anthropologique

Elder abuse of people over 60 years of age: a phenomenon still neglected by public policy in Africa. A narrative review and anthropological approach.

George ROUAMBA¹, Christelle S. Liliane KAFANDO², Marie-Madeleine SIMBRENI³

¹Département de sociologie, Université Joseph Ki-Zerbo, Burkina Faso

²Institut Supérieur des Sciences de la Population, Université Joseph Ki-Zerbo, Burkina Faso

³Université Joseph Ki-Zerbo, Burkina Faso

***Correspondance :** georgerouamba@gmail.com Tel : +226 70 97 45 26

Résumé

La maltraitance des personnes âgées est un phénomène universel. Des interventions sont élaborées et mises en œuvre partout dans le monde, mais elles sont insuffisamment connues, et encore moins évaluées. L'objectif de cette revue est d'évaluer l'état de la littérature sur les interventions de lutte contre la maltraitance des personnes âgées dans les pays africains et d'expliquer la relative pénurie d'études publiées. La revue a identifié 41 publications en français et en anglais extraites de plusieurs bases de données, dont Medline, AgeLine, Health Policy Reference Center, CINAHL Complete, ERIC, Political Science Complete et Psychology and Behavioral Sciences Collection. Les connaissances sur la maltraitance des personnes âgées sont limitées, fragmentées et inégalement réparties géographiquement et linguistiquement. Les résultats suggèrent que les interventions visant à lutter contre la maltraitance des personnes âgées sont ignorées et oubliées dans l'agenda africain.

Mots-clés : personnes âgées, maltraitance, Afrique, interventions, négligée, ignorée

Abstract

Elder abuse is a universal phenomenon. Interventions are developed and implemented worldwide, but they are poorly understood and rarely evaluated. The objective of this review is to assess the state of the literature on interventions to combat elder abuse in African countries and to explain the relative scarcity of published studies. The review identified 41 publications in French and English extracted from several databases, including Medline, AgeLine, Health Policy Reference Centre, CINAHL Complete, ERIC, Political Science Complete, and the Psychology and Behavioural Sciences Collection. Knowledge about elder abuse is limited, fragmented, and unevenly distributed geographically and linguistically. The findings suggest that interventions aimed at combating elder abuse are ignored and overlooked on the African agenda.

Keywords: elderly people, abuse, Africa, interventions, neglected, ignored

1. Introduction

L'Afrique reste actuellement un continent jeune où les moins de 15 ans représentent 40 % de la population totale et les plus de 60 ans à peine 5,5 %. Cependant, au cours des prochaines décennies, la population âgée de 60 ans et plus devrait croître de 5 % à 10 % d'ici 2050 (Nations Unies, 2019). Dans le même temps, la population urbaine africaine a augmenté rapidement, passant de 14 % en 1950 à 40 % en 2018, soit l'équivalent de 400 millions de personnes. Ce nombre devrait atteindre 1,2 milliard d'ici 2050 (Sène, 2018).

Le vieillissement de la population s'accompagne d'une augmentation de la maltraitance des personnes âgées. Elle est définie comme « un acte unique ou répété, ou une absence d'action appropriée, survenant dans une relation de confiance, qui cause préjudice ou détresse à une personne âgée » (Organisation mondiale de la Santé, 2022, p. 6). Elle touche une personne sur six et est associée à une mortalité prématuée, des blessures physiques, une détresse émotionnelle et psychologique, des problèmes de santé mentale et un déclin des fonctions cognitives (Organisation mondiale de la Santé, 2022). Toutefois, la maltraitance est vécue différemment selon les cultures et peut prendre différentes formes selon les sociétés.

La maltraitance des personnes âgées est bien documentée dans les pays du Nord. Elle a été décrite à travers l'expression « *granny battering* », autrement dit la « *violence contre les grands-mères* » pour la première fois dans des revues scientifiques britanniques en 1975 (Krug et al., 2002). Plusieurs interventions visant à lutter contre les maltraitances des personnes âgées sont mises en œuvre mais leur efficacité n'a pas encore suffisamment été démontrée par des évaluations de qualité (Mikton et al., 2022 ; Pillemer et al., 2016).

Compte tenu du besoin urgent d'interventions efficaces pour prévenir la maltraitance des personnes âgées à l'échelle mondiale, l'organisation mondiale de la santé (OMS) a lancé le projet « *Abuse of Older People Intervention Accelerator* » dans le cadre de la Décennie des Nations Unies pour le vieillissement en bonne santé (2021-2030). Malgré les efforts déployés pour inclure des interventions de toutes les régions du monde (Campo-Tena et al., 2024), on constate le manque d'études sur cette question dans la région africaine.

Par conséquent, l'objectif de la présente étude est de fournir un état des connaissances sur les interventions visant à prévenir et à combattre la maltraitance des personnes âgées en Afrique. Notre question principale était : Quel est l'état actuel de la production scientifique sur les interventions contre les maltraitances des personnes âgées en Afrique ?

Après avoir développé la méthodologie de la revue narrative, nous présentons les résultats qui recapitulent la faiblesse de la production scientifique. La discussion reprend le faible intérêt des scientifiques sur la maltraitance des personnes âgées en Afrique et qui va se traduire par l'existence d'intervention embryonnaire.

2. La méthode de la revue narrative

La revue de littérature est un bilan critique des connaissances disponibles dans un domaine de la maltraitance des personnes âgées. Cette revue adopte la méthode de la revue narrative dont le but de regrouper de façon cohérente des études hétérogènes. La revue narrative permet donc « de dresser un bilan des connaissances disponibles sur un sujet précis à partir de la littérature pertinente, sans reposer sur un processus méthodologique systématique, explicite, de recherche et d'analyse des articles inclus dans la revue » (Corbière et Larivière, 2014, p. 183). Deux étapes essentielles structurent la méthode. D'abord, une définition des critères d'éligibilité des textes et enfin une sélection des études à partir des mots clés pertinents pour exploitation

2.1. Critères d'éligibilité

L'examen des résultats de la recherche a utilisé les critères de sélection établis par le réseau international des chercheurs chargé de sélectionner des interventions prometteuses (Campo-Tena *et al.*, 2024). Les études éligibles comprenaient des descriptions ou des évaluations d'interventions primaires, secondaires ou tertiaires visant à prévenir ou à répondre à la maltraitance des personnes âgées. Il s'agissait d'interventions ciblant des auteurs potentiels de maltraitance des personnes âgées, ainsi que des victimes (ou des personnes à risque) âgées de 60 ans et plus. En outre, les interventions destinées à la population générale, telles que des campagnes de sensibilisation et des actions communautaires, ainsi que des mesures institutionnelles, telles que la réglementation, ont également été prises en compte. Les interventions ont été exclues si la population bénéficiaire ciblée était âgée de moins de 60 ans ou si elles portaient sur des crimes ou d'autres formes de violence en l'absence de relation de confiance, comme les crimes de rue commis par des inconnus.

Finalement, les articles identifiés et sélectionnés couvrent les sujets suivants : études de prévalence et études descriptives dans plusieurs champs disciplinaires, dont la santé publique, l'anthropologie, la psychologie, la sociologie et la criminologie

2.2. Sélection des articles

Des recherches électroniques à partir des revues spécialisées et de littérature grise (des rapports d'évaluation, des thèses de maîtrise et de doctorat) ont été menées de juin à décembre 2024. La période de production des travaux de recherche était comprise entre 2000 et 2023 pour prendre en compte l'année de parution du premier rapport de l'OMS sur la santé et la violence en 2002. Les bases de données suivantes ont été consultées : Medline, AgeLine, Health Policy Reference Center, CINAHL Complete, ERIC, Political Science Complete, Psychology and Behavioral Sciences Collection

Le processus de recherche s'est déroulé en trois étapes. Premièrement, nous avons recherché trois mots clés : « maltraitance », « Afrique » et « personne âgée » ; « intervention » ; « soins et soutien » en français et en anglais. Tous les articles traitant de la maltraitance des personnes âgées en Afrique ont été inclus. Deuxièmement, le mot « sorcellerie » a également été recherché, car il a été associé à « institution » ou « centre » afin d'exclure les nombreux travaux anthropologiques et sociologiques relatifs à la sorcellerie. Troisièmement, afin de garantir une revue exhaustive, un appel à documents (y compris publications et rapports) a été lancé par courriel aux chercheurs travaillant sur la région africaine par l'intermédiaire de réseaux universitaires de chercheurs en Europe, en Amérique et en Afrique. Cet appel n'a pas donné des résultats.

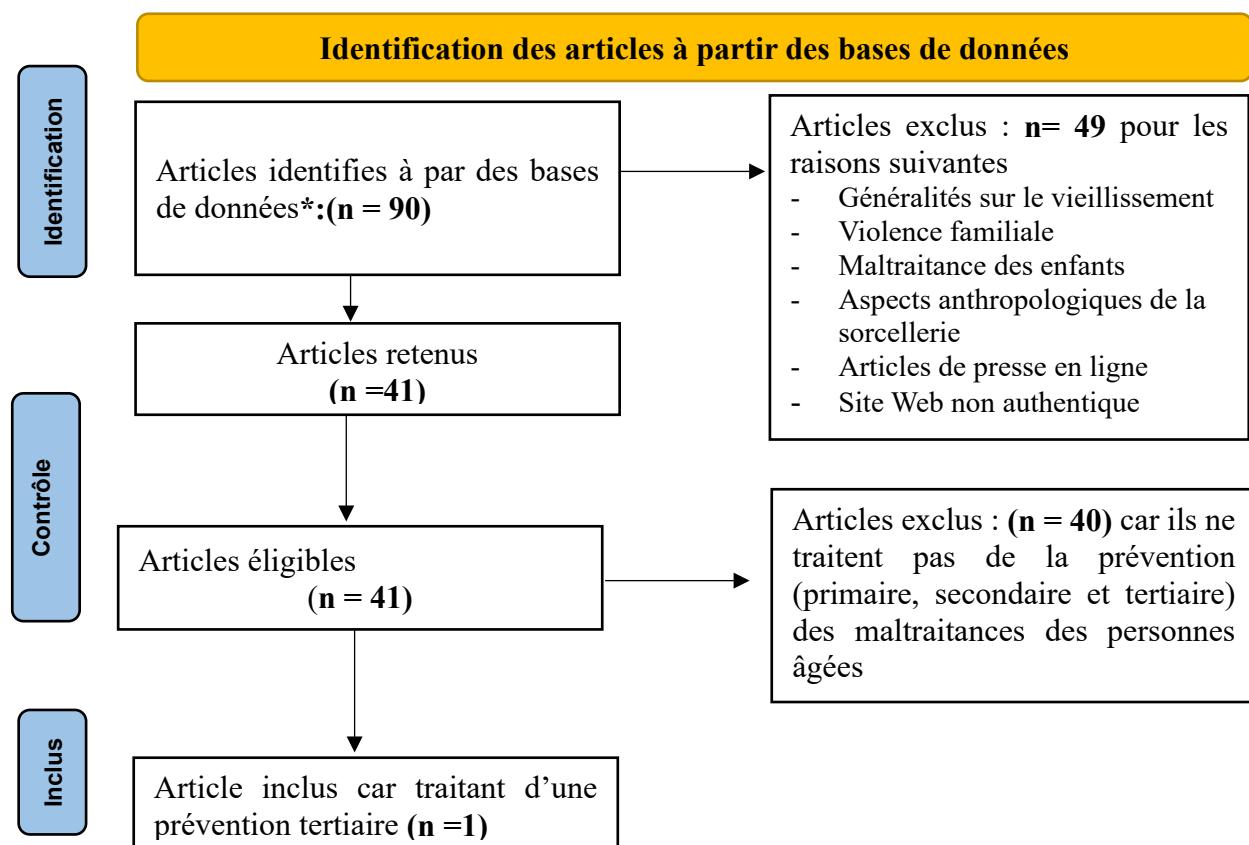


Figure 1. Processus d'identification et de sélection des articles

Source: Page MJ, et al. BMJ 2021;372:n71. doi: 10.1136/bmj.n71.

3. Résultats

La connaissance sur les maltraitances des personnes âgées en Afrique demeure à l'état actuel très embryonnaire et fragmentée. D'abord, la spécificité du continent plaide à une redéfinition du concept pour mieux lui conférer un ancrage culturel. Ensuite, le constat principal est que la production scientifique est inégalement répartie selon les aires géographiques, linguistiques. Enfin subsiste une grande variabilité des devis de recherche et les types de maltraitance abordés dans les publications scientifiques.

3.1. Définition de la maltraitance de la personne âgée

Le concept de maltraitance est complexe. Le concept couvre plusieurs dimensions : comme un problème social, un problème de santé publique, un syndrome gérontique et une violation des droits humains (Beaulieu et Borgne-Uguen, 2023).

Les enquêtes conduites en Afrique du Sud (Krug *et al.*, 2002, p. 145) qualifient la maltraitance des personnes âgées toutes les formes de violences suivantes :

- Les violences physiques
- Les Violences psychologiques et verbales
- L'exploitation financière
- La violence sexuelle
- La négligence : perte de respect des anciens, refus d'affection et manque d'intérêt pour le bienêtre de la personne âgée.

- Les accusations de sorcellerie
- Les violences systémiques perpétrées dans les dispensaires et les bureaux des pensions, et le sentiment de marginalisation par les pouvoirs publics

Ces catégories rendent la définition de la maltraitance des personnes âgées encore plus complexe. Premièrement, la définition de la vieillesse est plus ambiguë que dans les pays du Nord, où elle est liée à l'âge de la retraite (généralement entre 60 et 65 ans). Dans les pays du Sud, les pensions de vieillesse sont liées à l'emploi formel, ce qui signifie que la retraite ne concerne qu'une minorité de la population, principalement celle des grandes villes. Pour une majorité vivant en zone rurale, la vieillesse correspond à la période où les personnes ne peuvent plus assumer leurs responsabilités familiales ou professionnelles en raison d'un déclin physique. En effet, en Afrique, moins de 20 % des personnes âgées perçoivent une pension. Dans la plupart des pays africains, ce taux est inférieur à 10 % (Otoo et Osei-Boateng, 2014).

Parmi les différentes formes de violence incluses dans la définition de la maltraitance de l'OMS, les accusations de sorcellerie sont particulièrement répandues dans presque toutes les sociétés africaines (Jenkins et Agbenyadzi, 2022). Les accusations de sorcellerie touchent principalement les femmes âgées. Plus de 20 000 personnes ont été victimes d'accusations de sorcellerie et d'attaques rituelles dans 60 pays au cours de la dernière décennie (Organisation des Nations Unies, 2020). La littérature anthropologique a largement documenté les préjugés et stéréotypes qui associent les femmes âgées à cette forme de violence en Afrique (Héritier, 1981 ; Paulme, 1994). Cela reflète le paradoxe du vieillissement en Afrique, où « rien n'est plus valorisé socialement que la vieillesse et pourtant [si l'individu] devient inutile, impuissant ou gâté, on ne manque pas de s'en débarrasser » (Louis-Vincent, 1994, p. 160).

L'on peut retenir que la maltraitance est appréhendée comme un triangle comprenant une victime, un agresseur et des tiers (Krug *et al.*, 2002). Cependant, violence et maltraitance n'ont pas la même signification selon les contextes culturels. La violence est toujours relative aux normes et aux valeurs, et sa définition diffère selon les époques, les cultures et les sociétés. Les personnes âgées peuvent donc être victimes de maltraitance de la part d'un large éventail d'agresseurs, notamment leurs proches, les professionnels de la santé et les usagers des services. Toute cette maltraitance est mal connue en Afrique.

3.2. Une connaissance embryonnaire et fragmentée de la maltraitance des personnes âgées

La connaissance sur les maltraitances des personnes âgées en Afrique demeure à l'état actuel très embryonnaire et fragmentée. Les études de prévalences de la maltraitance demeurent très partielles et ne couvrent que quelques localités dans les pays concernés (Tableau n°2)

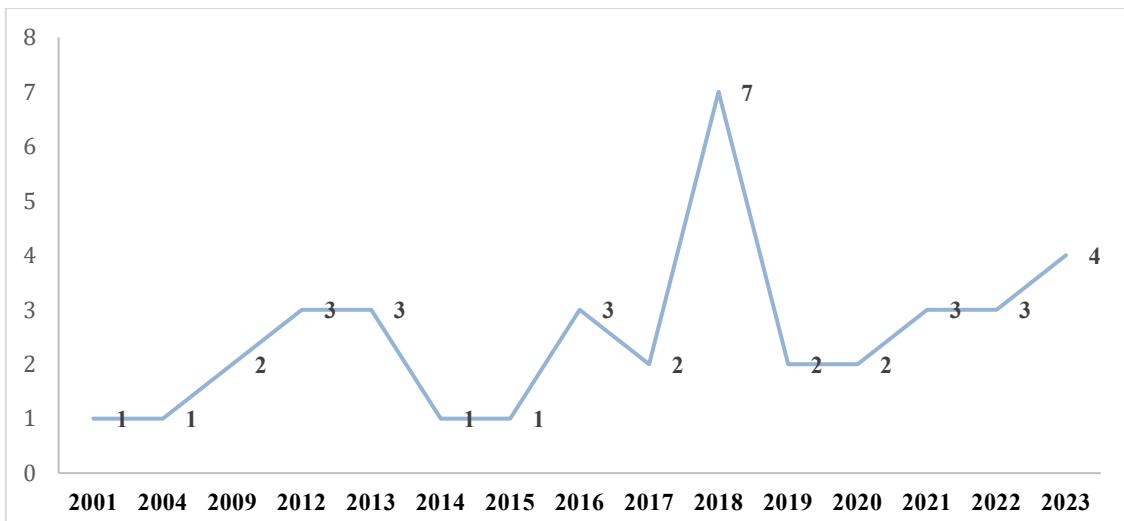


Figure n° 2 : Nombre de publications par an (n=41)

Sur la période 2000-2024, soit près d'un quart de siècle, les données montrent que les maltraitances des personnes âgées sont relativement récentes, avec un pic notable de publications en 2018 (n = 7/41). Cependant, ces publications sont rares (n = 41) et inégalement réparties géographiquement.

Tableau n° 2 : Pays couverts par les études sur la maltraitance des PA(n=41)

Sous-région africaine	Pays	Nom	Proportion
Afrique mondiale		3	7,32%
Afrique de l'Ouest	Burkina Faso	6	14,63%
	Côte d'Ivoire	1	2,44%
	Ghana	12	29,27%
	Nigeria	3	7,32%
	Sénégal	1	2,44%
Total		23	56,10%
Afrique centrale	Cameroun	1	2,44%
	Ouganda	3	7,32%
Total		4	9,76%
Afrique australe	Malawi	1	2,44%
	Afrique du Sud	8	19,51%
Total		9	21,95%
Afrique du Nord	Egypte	1	2,44%
	Algérie	1	2,44%
Total		2	4,88%
Total		41	100%

Le Ghana a été la région la plus investie dans la recherche sur les maltraitances avec 29,27% (n=41), suivi de l'Afrique du Sud avec 19,51%. Le Burkina Faso se classe troisième avec 14,63% [6/41] suivi du Nigéria et de l'Ouganda, chacun contribuant à 7,32% [3/41] du total des publications. L'Egypte, l'Algérie et le Malawi, la Côte d'Ivoire, le Sénégal et le Cameroun représentent chacun 2,44% [1/41] des publications.

L'Afrique de l'Ouest représente plus de la moitié (56,10% [23/41]) des publications, suivie de l'Afrique australe avec 21,95%, de l'Afrique centrale avec 9,76% [4/41], et de l'Afrique du Nord avec 4,88% [2/41]. Cette répartition géographique inégale se reflète dans les inégalités linguistiques, la langue anglaise dominant le domaine, représentant 83% [34/41] des publications, contre 17% [7/41] pour le français.

3.3. *Types d'études, acteurs impliqués et canaux de diffusion des productions scientifiques*

Concernant les approches méthodologiques, les études empiriques sont les plus courantes, employant divers modèles de recherche. Les études qualitatives représentent 54 % des publications, suivies des études quantitatives (22 %) et des études à méthodes mixtes (2 %). Les méta-analyses représentent 22 % des publications. Les revues de littérature relatives au continent africain sont estimées à 7 % du total des publications.

Quatre catégories d'acteurs sont impliquées dans les travaux de recherche. Les chercheurs arrivent en tête avec 69 % des publications, suivis des étudiants, composés de doctorants et de postdoctorants à 20%. Les ONG contribuent à hauteur de 5%, tout comme les institutions étatiques.

En termes de canaux de diffusion, les publications dans des revues spécialisées représentent 71 % ; suivies de 29 % de rapports et de thèses et mémoires d'étudiants. Parmi les revues de publication, les sciences infirmières et de santé publique représentent 13 % (n = 41), les revues spécialisées en maltraitance représentent 15 %, et les travaux sociologiques, anthropologiques et gérontologiques représentent 28 %. Les rapports et les notes d'information représentent 26 %, tandis que les autres revues axées sur l'innovation, le développement, l'éducation, la criminologie, représentent 18 % des publications.

3.4. *Prévalence et types d'abus et de maltraitances des personnes âgées*

Cinq des 41 études ont fourni des données sur les taux de prévalence de la maltraitance des personnes âgées. Elles couvrent les pays listés dans le tableau ci-dessous n°3.

Tableau n°3 : Prévalence (n=5/41) par typologie de maltraitance dans cinq pays africains

Pays	Prévalence et type d'AOP					Auteurs
	Financier	Psychologique	Physique	Sexuel	Négligence	
Égypte	27%	18%	7,7%	-	-	(Abd <i>et al.</i> , 2015)
Ouganda	46,8%	49%	25%	6,8%	86%	(Atim <i>et al.</i> , 2023)
Nigeria	55,5%	75,8%	56,2%	30,6%	-	(Haruna <i>et al.</i> , 2022)
Afrique du Sud	28,5%	15,3%	15,4%	4,2%	-	(Paul <i>et al.</i> , 2014)
Algérie	6,2%	27,5%	42,5%	-	-	(Lilia, 2017)

Les études de prévalence ne couvrent pas toutes les formes de maltraitance, contrairement à la dernière étude menée en Ouganda. Les deux pays d'Afrique du Nord illustrent une lacune dans la recherche, car les abus sexuels et la négligence n'étaient pas inclus dans l'inventaire des formes de maltraitance. De plus, les études de prévalence sur la prévention de la violence envers les personnes âgées sont limitées et ne concernent que cinq pays (12,20 %). Les études anthropologiques sur les violences liées à la sorcellerie représentent 42,5 % (n=41) des publications.

3.5. *Les facteurs de risque de la maltraitance des personnes âgées*

Les facteurs de risque et de protection de la maltraitance des personnes âgées (tableau n° 4) identifiés dans la littérature peuvent être regroupés selon le modèle socio-écologique (Dong, 2015) en quatre catégories : facteurs individuels, familiaux, communautaires et sociétaux. Ce modèle permet d'intégrer les facteurs individuels et environnementaux pour examiner les facteurs de risque et de protection. Il permet d'intégrer les interventions dans des systèmes complexes (Mikton *et al.*, 2022).

Tableau n° 4 : Facteurs de risque de la maltraitance des personnes âgées

Catégorie	Facteurs de risque	Sources
Caractéristiques individuelles des victimes	Âge supérieur à 75 ans	Divine <i>et al.</i> , (2018)
	Être une femme	Atim Letizia Maria, (2023)
	Célibataire dans la vieillesse	Adinkrah (2004)
	Faible niveau d'éducation	(Marais <i>et al.</i> , 2006)
	Maladie chronique, démence	Chucks, (2007)
	Une déficience physique ou un handicap	Tu as peur (2023)
	Toxicomanie	
	Alcoolisme	
	Dépendance financière	
Facteurs familiaux et interactions individuelles	Vivre dans des familles nombreuses	Paul et Natal (2014)
	Ne pas avoir d'enfants survivants	
	Ne pas avoir d'enfants qui travaillent	
Facteurs communautaires	Le silence des médias et des associations	Paul et Natal (2014)
	Vivre en zone rurale	Malmedal et Anyan (2020)
	Cultures traditionnelles et systèmes de valeurs	
Facteurs sociétaux	Manque de personnel compétent dans les institutions	
	Pandémies: Covid-19, VIH/SIDA	Arthur-Holmes et Gyasib (2021)
	Âgisme (préjugés et discrimination)	Juillet (2022)
	Ignorance des droits des personnes âgées	Paul et Natal (2014)
	Faible connaissance de l'AOP	Chucks (2007)
	Migration et déplacement	Krug <i>et al.</i> (2002)
	Croyances en sorcellerie	
	Coutumes et traditions néfastes	

4. Discussions

L'objectif principal était double : premièrement, dresser le bilan des connaissances sur la maltraitance des personnes âgées en Afrique, notamment sur les interventions visant à la prévenir et à y répondre ; deuxièmement, identifier les interventions prometteuses, prêtes à être peaufinées et rigoureusement testées. Compte tenu du peu de données probantes en Afrique, nous présentons quelques conclusions clés sur les 41 publications sur la maltraitance des personnes âgées.

4.1. *La face cachée des conditions de vie des personnes âgées en Afrique*

Les facteurs de risque agissent de manière interdépendante (Pillimer *et al.*, 2016). La contribution est cruciale pour comprendre les facteurs de risque en Afrique au niveau individuel, notamment l'incapacité fonctionnelle, le handicap, les faibles revenus et les troubles de la mémoire. Le soutien social et les conditions de logement sont des facteurs de protection. En revanche, le sexe, l'origine

ethnique et la dépendance financière sont des facteurs défavorables. En termes de facteurs relationnels, le statut matrimonial reste un facteur favorable. En termes de facteurs communautaires et sociaux, le lieu de résidence (rural ou urbain) peut influencer la survenue de maltraitance (Pillemer *et al.*, 2016). Les auteurs s'interrogent toutefois sur les normes culturelles et l'âgisme comme facteurs de maltraitance. L'Afrique est unique à cet égard. Le poids des normes et croyances culturelles dans la production d'accusations de sorcellerie est significatif. Le rôle de l'ethnicité doit également être souligné. Les groupes ethniques croient tous à la sorcellerie, mais la manière dont ils la traitent dans la société diffère. Au Burkina Faso, par exemple, plus de 70 % des femmes accusées de sorcellerie sont d'origine *mossi* ou vivent dans des localités *mossi* (Barbier, 2020).

Les conditions dans lesquelles les personnes âgées peuvent être victimes de maltraitance sont multiples. Les facteurs de risque de la maltraitance des personnes âgées en Afrique ne sont pas spécifiques au continent, mais sont fortement influencés par des facteurs contextuels, notamment la pauvreté, l'analphabétisme, la faible formation professionnelle et le chômage croissant des jeunes. La maltraitance peut survenir au sein des familles, des établissements de santé et d'autres lieux réputés sûrs. De plus, l'invisibilité des personnes âgées, due à leur nombre, qui vivent dans des communautés « jeunes », complique encore davantage le contexte de maltraitance. L'un des facteurs de risque sociétaux les plus importants en Afrique est la croyance en la sorcellerie et la violence qui y est associée (Adinkrah, 2004 ; Rouamba *et al.*, 2023 ; The Witchcraft and Human Rights Information Network, 2014). Les contextes de pauvreté, de conflit, de guerre et de chômage massif des jeunes exigent une analyse plus approfondie, au-delà des lectures fonctionnalistes selon lesquelles les aînés africains sont perçus uniquement à travers le prisme de leur pouvoir. Les inégalités sociales croissantes dans un monde globalisé contribuent à créer des conditions de vie plus complexes, où les personnes âgées subissent toutes les formes de maltraitance, mais sont souvent invisibles (Beaulieu et Borgne-Uguen, 2023).

4.2. *Le peu d'intérêt scientifique sur la maltraitance de la personne âgée en Afrique*

Dans le monde, environ 12 % subissent des violences psychologiques ; 7 %, des violences financières ; 4 %, de la négligence ; 3 %, des violences physiques ; et 1 % subissent des violences sexuelles (Mikton *et al.*, 2022). Dans cinq études portant sur 2 123 personnes âgées de 60 ans et plus, la prévalence globale de la maltraitance était de 46,73 %, avec une hétérogénéité importante (Gedfew *et al.*, 2024). La prévalence de la maltraitance des personnes âgées, en particulier la violence physique, sexuelle et financière, montre une variation géographique significative.

La violence physique est relativement rare dans les pays à revenu élevé, avec des taux de prévalence signalés de 0,5 % au Canada, de 1,4 % aux États-Unis et de 1,67 % en Europe (Pillemer *et al.*, 2016). En revanche, elle est fréquente dans les pays à revenu faible et intermédiaire : 4,3 % en Inde et 4,9 % en Chine. Les taux sont encore plus élevés dans certaines régions d'Afrique, où la violence physique a été signalée à 56,2 % au Nigéria (Haruna *et al.*, 2022), 42 % en Algérie (Lilia, 2017), 25 % en Ouganda (Atim *et al.*, 2023) et 7,7 % en Égypte (Abd *et al.*, 2015).

La prévalence mondiale des abus sexuels est estimée à 0,7 %. Ils sont sous-déclarés et mal compris et semblent également plus répandus dans les pays africains. Au Nigéria, le taux est de 30,6 %, et 6,8 % en Ouganda et 4,2 % en Afrique du Sud. Ces chiffres contrastent fortement avec les taux plus faibles observés dans les pays à revenu élevé ou intermédiaire : 0,5 % aux États-Unis, 1,8 % en Europe et 0,8 % au Mexique.

L'exploitation financière est répandue et particulièrement prononcée en Afrique. Sa prévalence est de 55,5 % au Nigéria, 46,8 % en Ouganda, 28,5 % en Afrique du Sud et 27 % en Égypte. L'Algérie affiche la prévalence la plus faible parmi ces pays, soit 6,2 %. Ces taux sont nettement supérieurs à ceux observés aux États-Unis (4,5 %) et en Europe (3,8 %), et dépassent largement la moyenne mondiale

de 4,7 %.

4.3. *Un problème négligé par des politiques publiques en Afrique*

Cette revue a montré une seule intervention contre la maltraitance des personnes âgées en Afrique¹. L'exclusion de la maltraitance des personnes âgées de l'agenda africain est également construite par la loi des grands nombres, à savoir la production de statistiques sanitaires.

La maltraitance des personnes âgées semble être un problème de santé publique ignoré et négligé en Afrique. En effet, l'ignorance et la négligence se manifestent par l'absence d'intervention structurée et organisée capable de répondre efficacement aux abus. Les connaissances sur la maltraitance personnes âgées en Afrique sont encore balbutiantes et restent fragmentaires. Les études sur la prévalence de la maltraitance sont limitées et ne se concentrent que sur quelques régions spécifiques des pays concernés (tableau n° 3).

La marginalisation de la maltraitance dans les politiques publiques africaines s'inscrit dans un contexte plus large, dominé par des biais scientifiques, ce qui entraîne deux écueils majeurs. Premièrement, plusieurs publications se sont attachées à démontrer que l'Afrique prend soin de ses aînés, se focalisant souvent sur les questions cruciales relatives au pouvoir et au rôle des personnes âgées dans les sociétés africaines. Deuxièmement, l'accent est mis sur la « jeunesse » de l'Afrique, où la recherche sur le vieillissement suscite peu d'intérêt et semble donc avoir peu de valeur. Ce manque d'intérêt scientifique se reflète dans le nombre relativement faible d'études sur les politiques publiques. Cependant, le peu de recherches disponibles remet en question l'idée largement répandue selon laquelle l'Afrique est exempte de maltraitance des personnes âgées. Cette étude a montré que seuls cinq pays ont fourni des données sur la prévalence de la maltraitance personnes âgées notamment l'Égypte, l'Ouganda, le Nigéria, l'Afrique du Sud et l'Algérie.

L'épidémiologie, en tant que science des nombres, est la principale garantie scientifique de la santé publique. En effet, les chiffres prétendent « dire la vérité sur la gravité d'un problème à traiter, l'importance d'un risque à maîtriser, l'efficacité d'une intervention, et, par conséquent, permettre d'établir des hiérarchies dans l'univers des connaissances et des priorités en termes d'action » (Fassin, 2021, p. 120). Par conséquent, les politiques et plans de lutte contre le vieillissement ne reconnaissent pas la maltraitance des personnes âgées comme un problème nécessitant une action urgente.

En Afrique, des stratégies de prévention primaire, secondaire et tertiaire sont encore à l'étude, avec plusieurs propositions d'actions. Ces stratégies soulignent le rôle important des institutions de santé et de services sociaux, conférant ainsi une légitimité significative à l'expertise psychomédicale. Les recommandations issues de ces efforts proposent la mise en place de mécanismes juridiques et réglementaires pour la protection des personnes âgées en Afrique du Sud (Ferreira et Lindgren, 2008). D'autres proposent des campagnes de sensibilisation au Sénégal (Niyonsaba, 2023) tout en poursuivant la recherche afin que les connaissances soutiennent l'action (Marais *et al.*, 2006). Concernant les accusations de sorcellerie, les suggestions vont dans le sens de la criminalisation avec l'adoption de plusieurs lois afin d'échapper à ce cycle d'accusations. Au Burkina Faso comme au Ghana, la requalification de la sorcellerie en violation des droits humains a facilité l'adoption de plusieurs lois visant à protéger et à promouvoir les personnes âgées (Rouamba *et al.*, 2023 ; Kiye, 2018 ; Jenkins et Agbenyadzi, 2022 ; Lamnatu *et al.*, 2023).

¹ Cette intervention a fait l'objet d'une publication spécifique : Rouamba, G. (2025). Les centres pour « sorcières », espaces sûrs et producteurs de savoirs protecteurs. La réinsertion sociale des personnes accusées de sorcellerie au Burkina Faso. *Global Africa*, (10), pp. 162-177. <https://doi.org/10.57832/azw2-aq50>

5. Conclusion

Cette revue apparaît comme la première production scientifique relativement exhaustive de la littérature sur les interventions visant à prévenir et à combattre la maltraitance des personnes âgées en Afrique.

Les résultats révèlent que la littérature existante est largement descriptive et peu analytique. Les études examinées présentent principalement la prévalence de la maltraitance des personnes âgées dans certains pays et proposent des pistes d'action. Elles identifient également les facteurs de risque, soulignant une spécificité africaine : le rôle important des croyances en sorcellerie dans la perpétuation des violences envers les personnes âgées. Les connaissances sur le phénomène de la maltraitance et sa prévention restent très limitées en Afrique.

De plus, les politiques publiques en matière de vieillissement n'intègrent pas suffisamment les problèmes de la maltraitance des personnes âgées, la négligeant souvent, voire l'ignorant totalement. Ceci souligne la nécessité de poursuivre les recherches sur les interventions visant à prévenir et à répondre à la maltraitance des personnes âgées en Afrique, et met en lumière les lacunes actuelles de la recherche dans la région. Elle reste un domaine de recherche et d'intervention émergent, qui mérite de mobiliser des chercheurs et responsables politiques. Compte tenu du peu de données disponibles, il est impératif de favoriser et de renforcer un tel réseau afin de soutenir le partage des connaissances, de promouvoir la recherche et de faire progresser le domaine plus efficacement sur le continent.

Remerciements

Les auteurs voudraient remercier l'organisation mondiale de la santé pour l'accompagnement technique dans la réalisation de cette revue de la littérature. Les remerciements vont à Christopher Mikton et Laura Campos-Tene pour la relecture de ce manuscrit

Conflit of Intérêts

Aucun conflit d'intérêt

Références

- Abd, B., Ahmed, E., Abo, O., mohammed, E., Aleem, E. A. E., & Elsalam, A. (2015). Patterns of Physical, Emotional and Financial of Elderly Mistreatment in a Rural Community in Egypt. *Zagazig Nursing Journal* January, Vol.11, No.1. <https://doi.org/10.12816/0029269>
- Adinkrah, M. (2004). Witchcraft Accusations and Female Homicide Victimization in Contemporary Ghana. *Violence Against Women* 10(4):325-356 <https://doi.org/DOI: 10.1177/1077801204263419>.
- Arthur-Holmes, F., et Gyasib, R. M. (2021). COVID-19 crisis and increased risks of elder abuse in caregiving spaces. *Global Public Health. An International Journal for Research, Policy and Practice*, 16 (10), 1675-1679. <https://doi.org/10.1080/17441692.2021.1938171>
- Atim, L. M., Kaggwa, M. M., Mamum, M. A., Kule, M., Ashaba, S., & Maling, S. (2023). Factors associated with elder abuse and neglect in rural Uganda: A cross-sectional study of community older adults attending an outpatient clinic. *PLoS ONE* 18(2): e0280826. <https://doi.org/https://doi.org/10.1371/journal.pone.0280826>
- Barbier, C. (2020). *Social Exclusion of Older Mossi Women Accused of Witchcraft in Burkina Faso, West Africa*. Thèse de Doctorat en Anthropologie, University of New York.
- Beaulieu, M., et Borgne-Uguen, F. L. (2023). Des maltraitances culturellement et socialement (in)visibilisées. *Gérontologie et société*, vol. 45 / n° 170(1), pp 15-29. <https://doi.org/10.3917/gs1.170.0015>.
- Campo-Tena, L., Farzana, A., Burnes, D., Chan, T. A., Choo, W. Y., Couture, M., Estebsari, F., He, M., Herbst, J. H., Kafando, C. S. L., Lachs, J., Rouamba, G., Simbreni, M.-M., To, L., Wan, H. Y., Yan,

- E., Yon, Y., & Mikton, C. (2024). Intervention accelerator to prevent and respond to abuse of older people: insights from key promising interventions. *The lancet healthy-longevity*, Vol 5. <https://doi.org/10.1016/j.lanhl.2024.100647>
- Corbière, M., et Larivière, N. (2014). *Méthodes qualitatives, quantitatives et mixtes. Dans la recherche en sciences humaines, sociales et de la santé*. Presses de l'Université du Québec.
- Chucks, M. J. (2007). Elder abuse in parts of Africa and the way forward. *Gerontechnology*, , 6(4). <https://doi.org/https://doi.org/10.4017/gt.2007.06.04.006.00>
- Commission Justice et Paix et Diakonia. (2024). *Rapport narratif final du projet d'appui à la prise en charge des pensionnaires du Centre de Delwendé de Sakoula* (document non publié).
- Divine, D. J., Dandy, D. G., et Yayra, D. (2018). Abuse or disabuse: coping with elderly abuse in the asaiman municipality, Ghana, *European Journal of Research and Reflection in Educational Sciences* Vol. 6 No. 4,
- Dong, X. Q. (2015). Elder Abuse: Systematic Review and Implications for Practice. Journal compilation: *The American Geriatrics Society*, 63, n°. 6. <https://doi.org/DOI: 10.1111/jgs.13454>
- Fassin, D. (2021). *Le monde de la santé publique. Excursions anthropologiques. Cours au Collège de France 2020-2021*, Seuil , Paris
- Ferreira, M., et Lindgren, P. (2008). Elder Abuse and Neglect in South Africa: A Case of Marginalization, Disrespect, Exploitation and Violence. *Journal of Elder Abuse & Neglect*, 20(2), 91-107. <https://doi.org/10.1080/08946560801974497>
- Haruna, I. A., Awwal, L. M., Farouq, A., Ngaski, G. S., et Aikawa, H. (2022). Prevalence and Pattern of Elder Abuse in Awe, Nasarawa State, Nigeria. *Gusau International Journal of Management and Social Sciences*, Vol.5 , No. 1,. <https://www.researchgate.net/publication/360898320>
- Héritier, F. (1981). *L'exercice de la parenté*, Gallimard, Paris.
- Gedfew, M., Getie, A., Akalu, T. Y., et Ayenew, T. (2024). Prevalence and types of elder abuse in Sub Saharan Africa, systematic review and meta-analysis, 2023. *J Natl Med Assoc*, Jun;116(3), 292-301. <https://doi.org/10.1016/j.jnma.2024.05.002>.
- Jenkins, O., et Agbenyadzi, E. (2022). Evidence reviews on people accused of witchcraft in Ghana and Sub-Saharan Africa. (*Report No: 81*). Accra, Ghana: Disability Inclusion Helpdesk
- Kiye, M. E. (2018). Combating witchcraft in the state courts of Anglophone cameroon: the insufficiency of Criminal law. *African Study Monographs*, 39(3), pp. 121–140. <https://doi.org/10.14989/234657>
- Krug, E. G., Dahlberg, L. L., Mercy, J. A., Zwi, A., et Lozano-Ascencio, R. (2002). *Rapport mondial sur la violence et la santé*, Genève
- Lamnatu, A., Kasiru, S. A., Badimak, Y. P., Adwan-Kamara, L., et Tabong, P. T.-N. (2023). Depression and Quality of Life of People Accused of Witchcraft and Living in Alleged Witches' Camps in Northern Ghana, *Health & Social Care in the Community* (1). <https://doi.org/10.1155/2023/6830762>
- Lilia, D. O. (2017). *La maltraitance des personnes âgées*. Mémoire de Magistère, Psychologie et sciences de l'éducation et de l'orthophonie. Université Frères Mentouri, Constantine 1 (Algérie).
- Louis-Vincent, T. (1994). « Vieillesse et mort en Afrique » dans C. Attias-Donfut et L. Rosenmayr (Eds.), *Vieillir en Afrique*, pp 185-201, PUF, Paris.
- Malmedal, W., et Anyan, C. (2020). Elder abuse in Ghana – a qualitative exploratory study. *The Journal of Adult Protection*, 22 No. 5, 299-313. <https://doi.org/10.1108/JAP-04-2020-0011>
- Marais, S., Conradie, G., et Kritzinger, A. (2006). Risk factors for elder abuse and neglect: brief descriptions of different scenarios in South Africa. *Practice development – risk*. https://www.academia.edu/26523544/Risk_factors_for_elder_abuse_and_neglect_brief_descriptions_of_different_scenarios_in_South_Africa
- Mikton, C., Beaulieu, M., Yon, Y., Cadieux Genesse, J., St-Martin, K., Byrne, M., Phelan, A., Storey, J., Rogers, M., Campbell, F., Ali, P., Burnes, D., Band-Winterstein, T., Penhale, B., Lachs, M., Pillemer, K., Estenson, L., Marnfeldt, K., Eustace-Cook, J.,...Lacasse, F. (2022). PROTOCOL: Global elder abuse: A mega-map of systematic reviews on prevalence, consequences, risk and

- protective factors and interventions. Campbell *Syst Rev*, 18(2), e1227. <https://doi.org/10.1002/cl2.1227>
- Ministère de l'action sociale et de la solidarité nationale. (2012). *Plan d'action national de lutte contre l'exclusion sociale des personnes accusées de sorcellerie 2012 - 2016*. Ouagadougou
- Ministère de la justice des droits humains et de la promotion civique (2015). *Feuille de route de retraits et de réinsertion sociale des personnes exclues pour allégation de sorcellerie*. Ouagadougou
- Nations, United. (2019). *World population ageing 2019*. Highlights (Vol. ST/ESA/SER.A/430). Department of economic and social affairs, Population Division.
- Niyonsaba, E. (2023). Dépendance financière et maltraitance familiale des aînés au Sénégal *Gérontologie et société*, 1 (vol. 45 / n° 170), 57-71. <https://doi.org/10.3917/gs1.170.0057>
- Organisation mondiale de la Santé, (2022). *Lutter contre la maltraitance des personnes âgées : cinq priorités pour la Décennie des Nations Unies pour le vieillissement en bonne santé* (2021-2030). <http://apps.who.int/book>
- Organisation des Unies, (2020). *Note conceptuelle et données préliminaires. L'élimination des pratiques néfastes : accusations (d'utilisation malveillante) de sorcellerie et agressions rituelles*. (HCDH 1996-2024). <https://www.ohchr.org/fr/documents/tools-and-resources/concept-note-elimination-harmful-practices-related-witchcraft>
- Otoo, K. N., et Osei-Boateng, C. (2014). *Défis des systèmes de protection sociale en Afrique*. Alternatives sud, Paris.
- Paul, B., et Natal, A. (2014). Prevalence and Predictors of elder abuse in Mafikeng Local Municipality in South Africa. *Asian Population Studies*, 28(1) :463-474 <https://doi.org/https://doi.org/10.11564/28-1-500>
- Paulme, D. (1994). « La mère dévorée, ou « Tuons nos mères ! » Analyse d'un conte africain » dans C. Attias-Donfut et L. Rosenmayr (Eds.), *Vieillir en Afrique* pp 181-190, PUF, Paris
- Pillemer, K., Burnes, D., Riffin, C., & Lachs, M. S. (2016). Elder Abuse: Global Situation, Risk Factors, and Prevention Strategies. *The Gerontologist*, 56 S194–S205. <https://doi.org/10.1093/geront/gnw004>
- Rouamba, G., Kibora, L., Ouedraogo, F., Drabo, B., et Touré, M. (2023). Sorcellerie des femmes âgées et mobilisations citoyennes au Burkina Faso. *Gérontologie et société*, 2023/1 (vol. 45 / n° 170),, 73-89. . <https://doi.org/10.3917/gs1.170.0073>
- Sène, M.-A. (2018). L'urbanisation de l'Afrique : davantage de bidonvilles ou des villes intelligentes ? *Association Population & Avenir* | 2018/4 n° 739 14 à 16 <https://doi.org/10.3917/popav.739.0014>
- The Witchcraft and Human Rights Information Network, W. (2014). *2013 Global report*. Presented at the UN Human Rights Council Session 25 March 10th 2014. whrin www.whrin.org

© 2026 ROUAMBA, Licensee *Bamako Institute for Research and Development Studies Press*. Ceci est un article en accès libre sous la licence the Creative Commons Attribution License (<http://creativecommons.org/licenses/by/4.0>)

Note de l'éditeur

Bamako Institute for Research and Development Studies Press reste neutre en ce qui concerne les revendications juridictionnelles dans les publications des cartes/maps et affiliations institutionnelles.